



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée internationale de la fille

Pour les adolescentes: mettre fin au cycle de la violence

11 octobre 2014

Cette année, pour la célébration de la troisième *Journée internationale de la fille*, nous mettons l'accent sur le plein épanouissement des jeunes filles et la lutte sans relâche contre toute violence à leur égard.

L'adolescence est un moment particulièrement délicat pour les filles, entre l'enfance à l'âge adulte. Dans trop de régions dans le monde, c'est l'âge où les jeunes filles abandonnent l'école, et sont victimes de violences, physiques ou verbales, directes ou insidieuses. Dans certains pays, près d'une adolescente sur cinq a déjà subi des violences sexuelles. La pratique des mutilations génitales féminines ou de l'excision reste ancrée dans de nombreuses traditions. Ces violences entraînent des traumatismes, elles provoquent des grossesses non désirées et contribuent aussi à la propagation du VIH/Sida. Ce gâchis brise des vies, et rejait sur la société dans son ensemble.

La violence envers les filles doit être bannie, et tout particulièrement à l'école, qui est le lieu même de l'épanouissement et de la construction de soi. Il est intolérable que des filles y soient harcelées, physiquement ou psychologiquement. En construisant l'école comme un lieu d'égalité, de respect et de non-violence, nous pouvons transformer la vie de millions de jeunes filles, et renforcer la société dans son ensemble.

Cette lutte rejoint précisément le travail de l'UNESCO et elle est un élément important de tous les efforts pour construire un modèle de société et de développement durables. Notre meilleure arme contre la violence, c'est de lutter contre l'ignorance et les préjugés dont elle se nourrit, et cela passe par l'éducation.

« *Ma plume est mon épée* », est-il écrit sur le mur de l'école Durrani Ayesha pour des jeunes filles, à Kaboul. C'est le message de l'UNESCO aujourd'hui. Plus les femmes ont atteint un niveau de scolarité élevé, moins elles subissent de mariages précoces et de grossesses non désirées. Si toutes les filles d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud et de l'Ouest bénéficiaient d'un enseignement secondaire, les mariages précoces pourraient diminuer de 64% - les naissances de 59%. Nous pouvons faire reculer la violence par la connaissance, avec les réseaux de centre de recherche et de documentation sur l'égalité des genres, avec des manuels pédagogiques sur la puberté, à travers des programmes de sensibilisation destinés aux filles et aux garçons.

Tel est l'enjeu du *Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes* et des programmes financés par le *Fonds Malala pour le droit des filles à l'éducation*, lancés par l'UNESCO. Tel est le sens de notre coopération avec ONU Femmes en vue d'élaborer des directives mondiales auprès des ministères de l'éducation pour lutter contre la violation des droits des filles.

La violence contre les filles et les femmes n'est jamais acceptable, jamais tolérable, et jamais excusable. J'appelle aujourd'hui tous les Etats Membres, et tous nos partenaires du secteur privé et de la société civile à joindre leurs forces pour renforcer l'éducation des filles et à mettre fin au cycle de la violence qui nous affaiblit tous.

Irina Bokova